



***La petite menteuse*, de Pascale Robert-Diard: la fabrication d'une victime**

Par **Mohammed Aïssaoui**

Publié le 19/10/2022 à 16:01



Pascale Robert-Diard illustre à merveille la complexité des êtres et la fragilité des témoignages. *Celine Nieszawer/Leextra/L'Iconoclaste*

CRITIQUE - Un grand roman vrai sur la justice, sa force et ses failles.

*Les chroniqueurs judiciaires sont experts en complexité», affirme notre confrère Stéphane Durand-Souffland qui couvre les procès pour *Le Figaro*, à l'occasion d'un livre où il relatait les audiences qui l'avaient le plus marqué, *Jours de crimes*, coécrit avec sa consœur du *Monde*, Pascale Robert-Diard. Cette dernière vient de publier un roman. Un coup de maître. Avec *La Petite**

Menteuse, Pascale Robert-Diard illustre à merveille la complexité des êtres et des situations, et démontre une nouvelle fois qu'une véritable comédie humaine se joue sur les bancs des tribunaux. Nous sommes dans une petite ville de province, jamais nommée. Il y a Lisa Charvet, 20 ans, jeune femme en souffrance qui se rend au cabinet d'Alice Keridreux, avocate, la cinquantaine. Lisa veut changer d'avocat et être défendue par une femme: elle a été violée à l'âge de 15 ans quand elle était au collège. Le coupable est désigné par elle-même. Deux de ses professeurs qui l'ont soutenue, ses parents divorcés et les gendarmes...

Cet article est réservé aux abonnés.

